PAGES 4 et 5 - RÉPONSE A VOS QUESTIONS SUR LA POLITIQUE EXTÉRIEURE DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

L'HUMANITÉ rouge

Prolétaires de tous les Pays, Nations et Peuples opprimés, UNISSEZ-VOUS !

1 F L'Humanité Rouge B.P. 365-02 ; Paris R.P. C.C.P. 30 226-72 ; LA SOURCE

JOURNAL COMMUNISTE POUR L'APPLICATION EN FRANCE DU MARXISME-LENINISME ET DE LA PENSEE-MAOTSETOUNG

3e ANNEE JEUDI 9 SEPTEMBRE 71 N° 113

MITTERRAND-MARCHAIS, C'EST LA VOIE DE GARAGE

CONTRE LA FASCISATION LE COMBAT JUSQU'AU BOUT !

Plus se perpétue le cruel système d'exploitation de l'homme par l'homme et plus se multiplient les souffrances du peuple travailleur pour les plus grands profits d'une poignée de parasites. Mais aussi plus forte gronde la colère des masses. Comme nous l'enseigne l'Histoire, inéluctablement « *là où il y a oppression, il y a révolte* ». C'est une loi universelle clairement formulée par le président Mao Tsé toung.

La bourgeoisie française ne l'ignore pas, elle qui compte parmi les plus vieilles du monde. Pompidou comme Giscard d'Estaing, Tomasini comme Chaban-Delmas et comme tous les autres politiciens bourgeois savent que « ça ne peut pas durer », que la hausse démesurée du coût de la vie, l'augmentation de l'exploitation de chaque ouvrier, la multiplication des lock-out, l'intensification de la répression patronale, l'aggravation du chômage, la ruine accélérée de la petite paysannerie, ne peuvent que multiplier le nombre et l'envergure des luttes acharnées des masses révolutionnaires avec à leur tête le prolétariat industriel, pour de meilleures conditions de vie, pour les libertés démocratiques et pour abattre la dictature du capital monopoleur.

Déjà les luttes du premier semestre ont redonné vigueur au spectre terrifiant pour la bourgeoisie de Mai 68.

Les ouvriers de Batignolles, ceux de Fougères, d'Usinor-Dunkerque, de Pennaroya, de Renault et d'ailleurs tout comme maintenant les O.S. d'Evian à Amphion, montrent parfaitement par leur combativité (occupation d'usines, séquestration de P.D.G., mise en échec des manœuvres des bonzes révisionnistes et réformistes, etc.) la force de l'esprit révolutionnaire dans les masses de notre pays.

Sous leur poussée, l'édifice pourri du capital monopoleur, affaibli par des contradictions intérieures et extérieures (inflation, crise monétaire...), se lézarde. Aussi assiste-t-on à une fébrile agitation dans les milieux politiques bourgeois : les rats s'affolent, se divisent, se regroupent, s'accusent réciproquement tels les « Indépendants » et l'U.D.R., pour ne pas endosser la colère des masses et surtout pour refaire « peau neuve » afin de tromper le peuple.

Cependant par dessus tout la véritable solution que la bourgeoisie monopoliste envisage à la crise c'est le fascisme. Chaque jour elle prend des mesures pour mettre au point son Etat, et prépare l'opinion publique : appel à la délation, multiplication des quadrillages, des fouilles policières, entraînement « anti-guérilla »...

Si c'est là un aveu de sa faiblesse et de sa peur, c'est aussi le reflet de la faiblesse momentanée de la classe ouvrière engendrée par la trahison révisionniste et la jeunesse de son nouvel état-major de combat, marxiste-léniniste.

Les dirigeants révisionnistes du P. « C. » F. et de la C.G.T., en collaboration avec les dirigeants réformistes, ne cessent de dévoyer les luttes, de les diviser tout en se portant démagogiquement à leur tête pour mieux les éteindre. Ces renégats n'ont d'autre but que d'apaiser la colère des travailleurs en leur faisant miroiter une soi-disant possibilité de « s'en sortir » en votant en 1973 pour la prétendue gauche, pour l'unité des révisionnistes modernes et des vieux assassins de peuples, les Mitterrand et autres Savary.

Ce sont les valets du capital, les complices de la fascisation.

POUR ABATTRE LE CAPITALISME MONOPOLISTE IL N'Y A QU'UNE VOIE : LA REVOLUTION PROLETARIENNE !

TRAVAILLEURS, RENFORCEZ L'ORGANISATION REVOLUTIONNAIRE DU PROLETARIAT, REJOIGNEZ LES AUTHENTIQUES COMMUNISTES MARXISTES-LENINISTES !

A TOUS NOS LECTEURS, CAMARADES, AMIS ET SYMPATHISANTS

QUE LE PROLÉTARIAT SE SERVE DE L'HUMANITE ROUGE (6)

La diffusion de l'Humanité Rouge reprend dans le Loir-et-Cher (lettre de camarades)

Avouons-le franchement, on s'est laissé endormir par des explications trop légères. Nous n'avons pas été vigilants. Parce qu'un homme, il est vrai en qui nous avions bien confiance, bien trop confiance, a décidé dans son coin de ne plus diffuser le journal de la classe ouvrière, on s'en est laissé conter. En fait il ne nous a jamais avouer s'il était contre ou pour, il enrobait son inactivité par des explications fumeuses.

Bien sûr nous continuions à lire H.R. et mis à part des faiblesses qu'il revient à nous tous de surmonter, nous lui trouvions une ligne juste.

Et pourtant il a fallu plusieurs mois pour nous poser la question : en vertu de quel droit, pouvons-nous priver les ouvriers avancés de lire, utiliser ou discuter « l'Humanité Rouge ».

Est-ce parcequ'un homme flanche pour des raisons personnelles, un caractère qui lui est propre, voire sur des divergences, que l'on doit abandonner la diffusion de la presse qui seule représente en France les valeurs communistes, qui seule donne la véritable solution pour sortir de l'ornière révisionniste : la lutte classe contre classe !... Non... bien sûr !

Un homme pour qui on a de l'estime, de l'admiration qui abandonne la bonne voie porte toujours un coup dur. Vite, le découragement s'installe, on baisse les bras et on se dit : « ce n'est pas la peine, on n'y arrivera jamais ! Peut-être a-t-il raison d'arrêter ! »

On se dit celà, mais est-ce un comportement de communiste ?...

Non !

S'arrêter de lutter contre l'oppression capitaliste, n'a jamais empêcher le pouvoir du capital d'opprimer la classe ouvrière. Ce qui suit est évident même si la bourgeoisie n'y retrouve pas son compte on reprend la lutte.

Et en définitive notre fermeté, notre volonté s'est affermie dans cette épreuve, si douloureuse fut-elle.

Bien sûr l'individu (individu, car maintenant il doit se trouver bien seul) continue son travail de sape de la vente de notre journal, certainement y mettra-t-il encore plus de hargne. Nous pouvons affirmer bien sûr qu'il n'y a rien de commun avec ses tentatives pour faire l'unité entre trotskystes - PSU - lui-même, et nous. Nous pouvons aussi affirmer qu'il continuera de s'isoler car il a choisi la voie de l'aventure.

Mais ce que nous tenons à affirmer avec force et détermination, c'est que « l'Humanité Rouge » sera diffusée en Loir-et-Cher. Et que désormais, l'expérience aidant, personne ne permettra plus ici le sabotage de la presse de la classe ouvrière.

Vive « l'Humanité Rouge ».

Vive le Marxisme-Léninisme.

Vive la Révolution Prolétarienne.

ATTENTION

Abonnement étranger :

Vu la nouvelle hausse des services postaux qui nous est à nouveau imposée par la bourgeoisie monopoliste, nous sommes obligés, pour le nombre de nos expéditions à l'étranger de modifier nos tarifs d'abonnements.

Nous demandons à nos abonnés de l'étranger de bien vouloir nous indiquer, lors de leur renouvellement d'abonnement, ou lors d'un nouvel abonnement, s'ils désirent recevoir le journal en envoi normal, c'est-à-dire sans bande, ou en pli fermé, enveloppe cachetée.

H.R.

Voir ci-joint le nouveau barème d'abonnement étranger.

Lettre d'une ouvrière

Camarades,

Je viens vous dire mon opinion sur votre journal « l'Humanité Rouge » qui sert bien les ouvriers. J'en suis contente mais vous devriez expliquer mieux ce que veut dire la Révolution de la classe ouvrière et leur donner plus d'exemples de ce que veulent faire les patrons contre les ouvriers. Aussi vous devriez inciter l'ouvrier moyen à défendre le moins favorisé, et l'inciter à lutter, et surtout à refaire une grève illimitée jusqu'à ce qu'il obtienne ce qu'il veut.

Il faut leur ouvrir l'œil sur les syndicats, que les ouvriers exigent des syndicats ce qu'ils veulent, eux ouvriers, et pas ce que veulent les syndicats. Les syndicats parlent avec les patrons et se mettent dans la poche une brique d'argent que le patron leur donne pour endormir l'ouvrier. Il faut que l'ouvrier élève son niveau de conscience, il est temp que le peuple sache ce que font le gouvernement et le patronat, qu'il sache que les dirigeants syndicaux se moquent d'eux, qu'ils les exploitent comme les patrons.

La preuve que les directions syndicales trahissent c'est que lorsque le patron les reçoit, ils sortent en souriant et disent : « Camarades, reprenez le travail, tout est arrangé. » En fin de compte, c'est lui qui s'est enrichi et l'ouvrier est toujours au même point de départ. La preuve, c'est que depuis que les patrons reçoivent en tête à tête, rien n'est bon pour l'ouvrier. Il faut désigner des délégués, contrôlés par les ouvriers, qui parleraient avec le patron au nom de leurs camarades. Comme ça le patron verrait que ce n'est pas aussi facile de discuter avec les ouvriers. Il cèdera plus facilement s'il voit les ouvriers unis qui peuvent arrêter la production.

Ouvrez les yeux aux ouvriers.

Poignée de mains à tous les révolutionnaires.

Une ouvrière

SAMDECH NORODOM SIHANOUK RENCONTRE LA DELEGATION DE COMMUNISTES MARXISTES - LENINISTES DE FRANCE DU JOURNAL : « L'HUMANITE ROUGE »

Pékin, le premier septembre (hsinhua). — Samdech Norodom Sihanouk, chef de l'Etat et Président du Front Uni National du Cambodge, a rencontré aujourd'hui à Pékin tous les membres de la délégation de communistes marxistes-léninistes de rFance du journal « l'Humanité Rouge » conduite par le camarades Jacques Jurquet et a eu une conversation amicale avec eux.

ABONNEMENT DE PROPAGANDE :

« L'HUMANITE ROUGE » PENDANT 3 MOIS POUR 10 F

ABONNEZ-VOUS !

Je soutien « l'H.R. » dans son combat idéologique en m'abonnant

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
.....

	Abonnement	ordinaire	pli fermé	de soutien
	3 mois	10 F	20 F	40 F
	6 mois	20 F	40 F	80 F
	1 an	40 F	80 F	150 F
Etranger :	3 mois	40 F	65 F	
	6 mois	75 F	125 F	
	1 an	150 F	250 F	

Règlement au C.C.P. « l'Humanité Rouge » 30 226-72 La Source ou par timbres.

SOUSCRIPTION PERMANENTE

(Suite de la souscription de la semaine précédente).

C.D.H.R.	Clermont-Ferrand	7,40 F
Des anciens résistants (août 71)	Paris-11e	20 F
L.M. pour la défense de l'H.R.	Longjumeau	25 F
Un étudiant	Créteil	100 F
Une ménagère anti-révisionniste	Paris-19e	10 F
Un étudiant salarié	Paris	200 F
La cause de l'H.R. triomphera, des amis de Vercors	Paris	25 F
M.J.	Grenoble	50 F
F. Pour que vive l'H.R.	Paris-20e	500 F
F.H. L'H.R. vaincra	Paris-8e	100 F
C.D.H.R.	Clermont-Ferrand	96,60 F
G.J.	Perrigueux	40 F
C.D.H.R.	Paris Nord	230 F
Un O.S. 2	Région Parisienne	20 F
L.H.	Brest	4,50 F
Un travailleur espagnol	Decazeville	1 F
Pour que l'H.R. reste Hebdo et serve la classe ouvrière (versement d'août)	Côte-d'Or	50 F
Une Sarladaise		10 F
	Total du mois	5 372,72 F
	Total précédent	88 999,62 F
	Nouveau total	94 372,34 F
C.D.H.R. Marty (juillet)	Région Parisienne	70 F
1 travailleur d'origine espagnole	Région Parisienne	10 F
Soutien à H.R.	Sud-Ouest	35 F
C.R.	Paris	80 F
Collecte au Phénix		65 F
Un travailleur	L'Hay-les-Roses	15 F
Des cheminots	Paris	220 F
J.P.	Paris	10 F
Camarades des Vosges (août et septembre)		100 F
	Total de la semaine	605 F
	Total précédent	94 372,34 F
	Nouveau total	94 977,34 F

SECOURS ROUGE PROLÉTARIEN

Un camarade fonctionnaire	Paris	150 F
Un réfugié politique espagnol	Paris	3 F
Des camarades	Châteauroux	10 F
Un ouvrier du P.C.F	Athis-Mons	15 F
Au Phénix	Paris	43 F
Anonyme	Paris-12e	3 F
Un marxiste-léniniste sympathisant	Fréjus	15 F
	Total depuis n° 110	239 F
	Total précédent	8 974,75 F
	Nouveau total	8 977,14 F

L'HUMANITE ROUGE VAINCRA !

Lecteur de « L'Humanité Rouge », hebdomadaire fidèle au marxisme-léninisme et à la pensée-maotsé-toung, je VERSE sans attendre pour qu'elle puisse poursuivre son juste combat idéologique et politique.

Je souscris .....F par le moyen ci-après (rayer les mentions inutiles) :

— timbres-poste

— chèque bancaire

— virement postal au CCP « L'Humanité Rouge » 30.226.72 La Source

Nom et adresse (facultatifs) .....
.....

Date : .....

Signature .....

AFFICHEZ H. R.

LES ÉCHÉANCES

Hausse constante des prix, chômage, accélération des cadences, « accidents » du travail de plus en plus nombreux, répression patronale, lock-out : Telle est la situation pour la classe ouvrière en ce mois de septembre. Et ce n'est pas fini, loin de là ! Car n'en doutons pas, la bourgeoisie essaiera par tous les moyens de faire retomber sur les épaules de la classe ouvrière et des masses laborieuses le poids des derniers développements de la crise du capitalisme. C'est là sa loi ! Il faut être un plumitif de l'Humanité-blanche pour faire appel à la « sagesse » de la bourgeoisie comme le fait Raymond Gelly dans le numéro du 31-8-71.

Et le cynique banquier Giscard d'Estaing a le culot de dire que l'aggravation des conditions de vie des travailleurs est la faute des travailleurs eux-mêmes qui demandent trop d'augmentation. Et, bien entendu, Ceyrac est d'accord avec lui : Travailleurs, soyez raisonnables, disent-ils !

Mais c'est là une rengaine bien usée. Et loin d'avoir pour résultat la soumission des travailleurs, elle ne fait qu'accroître leur colère.

Devant cela, que font les syndicats qui prétendent défendre les travailleurs ? En paroles, ils se disent partisans d'une « action vigoureuse », mais ce ne sont là que des propos de démagogues. Car que se passe-t-il dans les faits ? Séguy demande poliment à Chaban-Delmas une entrevue « dans la mesure de ses possibilités ». La porte restant fermée, Séguy hausse le ton : Il va falloir régler les comptes ! Mais bien vite il se fait rassurant : « *Quand nous parlons de règlements de compte, il ne s'agit pas de sombres batailles entre nous, le gouvernement et les patrons, mais d'examiner, à l'occasion de négociations qui doivent s'engager dans le plus bref délai, ce qui doit être réglé* ».

La revoilà encore une fois la ritournelle des négociations à tout prix, à tout moment, n'importe comment, la négociation érigée en ligne d'action, ne s'appuyant pas sur la pression décisive des travailleurs en lutte.

Cette voie-là, qui est aussi celle du sabotage des luttes ouvrières (Renault, S.N.C.F., etc.), c'est la voie de la collaboration de classe, de la trahison. Et nous voyons où elle mène, en dépit des paroles sur de soi-disant « grandes victoires » : au renforcement de l'exploitation capitaliste.

La loi de la bourgeoisie c'est l'exploitation maximum, et ce ne sont pas les parlottes autour des tapis verts qui peuvent y changer quelque chose. Ce ne peut être que la force des travailleurs, la force de la lutte classe contre classe, la force de l'unité des travailleurs à la base et dans l'action. Voilà la seule et unique voie pour que les exploiteurs rendent les comptes qu'ils ont à rendre.

Et Ceyrac peut toujours dire : « *le vieux slogan : « les patrons peuvent payer » n'a aucun sens* », ainsi il faudra bien qu'ils paient.

Pour cela, il faut que l'avant-garde marxiste-léniniste, l'état-major politique du prolétariat soit partout, dans chaque usine. Travailleurs, organisez-vous dès maintenant en noyau politique clandestin, regroupant les plus conscients parmi vous, pour conduire la classe ouvrière à la victoire tant des luttes économiques que dans les luttes politiques, contre le patronat, l'Etat monopoliste et ses valets.

RALLIEZ L'AVANT-GARDE COMMUNISTE MARXISTE-LENINISTE !

PARMI LES LUTTES DE LA SEMAINE

EVIAN (AMPHION HAUTE-SAVOIE)

Depuis le 25 août la direction de l'usine Evian d'Amphion a lock-outé les ouvriers. Ceux-ci avaient recours depuis le début du mois à des débrayages répétées pour lutter contre l'augmentation des cadences.

Quelques chiffres donneront une idée de l'exploitation dont sont victimes les ouvriers d'Evian. Chaque jour, chaque ouvrier doit charger 40 tonnes de bouteilles alors qu'il y a vingt cinq ans c'était 25 tonnes. On imagine déjà les cadences que cela représente. Mais non content de cela, le sinistre Riboud (PDG de la B.S.N.) a voulu faire encore augmenter les cadences et passer de 40 à 54 tonnes par travailleur. C'est que voyez-vous, l'eau d'Evian a beau être déclarée « d'intérêt public », elle n'est en fait qu'au service des intérêts privés des Riboud et Cie.

Et ces gens-là ne connaissent qu'une loi : celle de leurs profits.

Et pour cela ils vont toujours plus loin dans l'exploitation des travailleurs. Ce n'est qu'en régime socialiste, alors que le prolétariat exercera sa dictature, que le terme d'intérêt public prendra son sens, car il n'y aura plus alors ni exploiteurs ni exploités.

Mais aujourd'hui il ne fait que recouvrir l'exploitation des travailleurs.

Soutien total aux ouvriers d'Evian !

Vive le socialisme libérateur !

★

LES DOCKERS DE DUNKERQUE

Les dockers du port de Dunkerque avaient fait grève pour protester contre l'exploitation privée d'un quai par Usinor qui décidait ainsi des conditions d'embauche.

Un accord a été signé entre la CGT et l'Union maritime et commerciale, organisation patronale du port.

Un accord bidon ! « Les ouvriers du quai privé ne dépendront pas d'Usinor, mais de la Société de manutention dont Usinor est le principal actionnaire. »

Un accord de division : les ouvriers du quai privé auront un contrat d'un an, non renouvelable, et n'auront pas droit à la carte professionnelle.

Cet accord prend le contre pied des revendications des dockers : la carte pour tous ceux qui vivent des quais.

Les dockers doivent dénoncer cet accord qui porte atteinte aux conditions de travail de leurs frères de classe, les ouvriers du port d'Usinor. L'ennemi des travailleurs c'est le patronat !

Quand on sait de plus que la politique du gouvernement est de multiplier les quais privés, on voit à quel point cet accord menace la profession de dockers.

A bas la trahison des bonzes révisionnistes !

Non à la division des dockers !

Vive l'unité à la base et dans l'action !

★

USINE FRONTEAU (Le Mans)

Les 500 ouvriers de l'usine Fronteau ont manifesté le 1er septembre contre leur licenciement.

★

USINE GUTBROD (Macon)

Les 785 ouvriers de l'usine Gutbrod ont manifesté à Macon contre : 80 ouvriers licenciés ; réduction du temps de travail pour les autres.

★

TUILERIE JEAN DELAINCOURT (Meurthe-et-Moselle)

Les ouvriers se sont mis en grève illimitée avec occupation de l'usine contre 45 licenciements.

NON AUX LICENCIEMENTS !

★

ETABLISSEMENTS GATTY (St-Etienne) (réparation mécanique)

Les ouvriers qui étaient en grève depuis le 10 août pour une augmentation des salaires et l'attribution de primes de salissure et de transport, ont décidé le 4 septembre d'occuper l'usine.

★

MANUFACTURE DES VETEMENTS

Les ouvriers (450) sont en grève depuis le 28 août pour une augmentation des salaires.

★

BERLIET (Région Lyonnaise)

Les ouvriers des usines Berliet font des débrayages contre l'augmentation des cadences ; en particulier à l'atelier de montage-camion où la direction veut imposer aux peintres 77 cabines au lieu de 46, ainsi qu'aux essais-moteurs, 6 moteurs au lieu de 5.

Tout ça bien entendu sans augmentation des effectifs.

La direction essaie d'intimider les ouvriers en diminuant le bonus individuel (diminution mensuelle de 120 F pour certains).

A l'offensive patronale, les travailleurs doivent répondre :

ARRET DE LA PRODUCTION !

NOUVELLE-CALEDONIE :

LE COMPLOT DU SILENCE

Une grève vient de s'achever en Nouvelle-Calédonie. Durant deux mois les mineurs et dockers ont lutté contre la direction de la Société Le Nickel, en particulier pour obtenir des augmentations de salaires.

D'autres mouvements de grève ont eu lieu dans la fonction publique, dans l'enseignement primaire.

Et sur tout cela le silence a été presque absolu, y compris de la part de *l'Humanité*-blanche. Il est vrai que la Nouvelle-Calédonie dominée par l'impérialisme français se trouve sous l'emprise de Rothschild, le maître de Pompidou. Le même Rothschild qui exploite les travailleurs de France, exploite aussi ceux de la Nouvelle-Calédonie.

C'est la raison pour laquelle ils doivent ensemble porter les coups qui abattront les Rothschild et Cie.

Vive l'internationalisme prolétarien !

Les cheminots ne céderont pas à l'intimidation

Les cheminots de la région de Nantes et d'Angers, deux mois après la dure grève de juin, pleine d'enseignement en particulier sur la trahison des bonzes révisionnistes et réformistes, trahison qui s'est traduite en particulier par une atteinte à leur moyen d'existence par la perte sèche d'un demi mois de salaire, viennent de nous montrer l'exemple du courage et de l'esprit de solidarité prolétariens.

La direction S.N.C.F., consciente du profond mécontentement et de l'amertume des cheminots à la suite de l'échec de la dernière grève, tente actuellement de les intimider en sanctionnant les éléments qui se sont trouvés à la pointe du combat.

Ceci n'est pas l'effet du hasard mais c'est l'application à l'intérieur de la S.N.C.F. de l'aggravation de la répression patronale.

Il ne faut pas perdre de vue les actions similaires appliquées dans les entreprises privées comme à Vergèze, chez Perrier, le lock-out contre les ouvriers de Renault et actuellement chez Evian à Amphion...

Mais nous pouvons dire aussi que d'autres menaces de sanctions existent à la S.N.C.F. pour des cas similaires dans la région parisienne.

Par ces actes répressifs le pouvoir et ses valets montrent qu'ils ont de plus en plus peur de la classe ouvrière.

Hier encore, le parlement bourgeois prétendait faire des lois pour empêcher « les abus des étudiants gauchistes » mais aujourd'hui ces lois servent contre la classe ouvrière et en ce qui nous concerne il est évident que le pouvoir se préparait à s'en servir contre nos camarades d'Angers et de Nantes. Seule la détermination des camarades de la base de ces centres a évité provisoirement le pire. Mais ne nous leurons pas, le dossier n'est pas clos et malgré les belles promesses nos maitres du moment ont peur car des éléments conscients viennent de montrer la juste voix à suivre pour que nos revendications aboutissent car pour qu'il n'y ait plus de sanctions le principe doit être systématisé et perfectionné, n'en déplaise aux partisans de l'action dans l'ordre et la dignité messieurs les bonzes des directions fédérales. Déjà devant l'action de quelques militants décidés et clairvoyants le pouvoir se démasque et abandonne son visage soi-disant démocratique. Partout où il y a eu des actions dures nous voyons apparaître les forces casquées et armées des C.R.S. La démocratie bourgeoise c'est le bon plaisir du capital et la misère de la classe ouvrière.

Pour la S.N.C.F., nous assistons à son démantèlement pour le plus grand profit des capitalistes avec le consentement des fédérations syndicales.

Pour les cheminots, c'est essayer de leur réserver un avenir sombre avec des salaires de chômeurs et l'incertitude du lendemain. Pendant ce temps les responsables P. « C. » F. recherchent l'unité au sommet avec les bourgeois soi-disant socialistes après avoir eux-mêmes provoqué l'apparition de la loi anti-casseur. « Nous demandons au gouvernement de prendre des mesures pour éliminer les fascistes de droite et de gauche » avaient-ils dit en substance. Voilà bien les pharisiens dénoncés par le camarade Lénine en personne.

Pour nous, marxistes-léninistes, la seule véritable ligne possible dans la lutte ne peut-être seulement économique. C'est la politique qui prime. Notre objectif est le renversement du pouvoir bourgeois. Au travers de cet objectif nous disons que ce n'est pas en respectant des lois bourgeoises garantissant la liberté du travail que nous briserons la résistance du pouvoir. Respecter ces principes, c'est vouer les grèves à l'échec car par ce moyen les patrons font pression sur les éléments instables et les plus influencés par l'idéologie bourgeoise. Dès le départ, l'effet de démoralisation se fait sentir.

Voilà pourquoi nous saluons avec respect ceux-là même qui ont eu assez de courage pour nous donner l'exemple.

Cet exemple ne sera pas perdu mais suivi par l'ensemble des cheminots et de la classe ouvrière tout entière.

Les cheminots
marxistes-léninistes
de la région parisienne.

UN ACCORD DE TRAHISON

La direction de la S.N.C.F. et les directions syndicales sont donc parvenues à un accord. Mais de quelle sorte d'accord s'agit-il ? Bien entendu, une fois encore MM. les bonzes syndicaux déclarent : « Le résultat est très positif. »

Voyons de plus près de quoi il retourne. Les menaces de sanction contre les cheminots visés ne sont pas levées. Une commission d'enquête constituée de deux représentants de la direction, deux de la C.G.T. et deux de la C.F.D.T., sera constituée pour enregistrer les témoignages.

Mais en dernier ressort la décision reviendra à la direction de la S.N.C.F.

Est-ce que c'est cela un accord « très positif » ? Est-ce que les cheminots peuvent compter sur la direction de la S.N.C.F. pour que les sanctions soient levées ?

Mais les directions syndicales font plus confiance aux exploiteurs qu'à l'action des masses car elles en ont peur. Et c'est là qu'est leur trahison.

REPONSE A VOS QUESTIONS SUR LA POLITIQUE EXTERIEURE DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

— 1 —

— Certains se demandent pourquoi est-ce aujourd'hui spécialement que la République Populaire de Chine a répondu affirmativement à la demande de Nixon de venir en Chine

Examinons d'abord la situation internationale : le 16 août à 9 heures du matin Nixon annonce sa nouvelle politique économique :

— Suspension de la convertibilité du dollar pendant 90 jours ;
— Blocage des salaires et des prix pendant 90 jours ;
— Augmentation de 10 % des produits importés ;
— Réduction de 10 % de l'aide extérieure...

Ceci donne une idée de la crise économique de l'impérialisme U.S.

La réserve en or des Etats-Unis a connu une baisse dramatique qui a fait *du dollar un chèque sans provision.*

Le temps est fini où les grandes puissances se partageaient le « gâteau chinois ». Taïwan est et restera chinois !
Les Américains doivent évacuer Taïwan !
(Ci-dessus carte postale du début du siècle).

Ces mesures économiques ont eu l'effet d'un véritable tremblement de terre pour les six pays du Marché Commun, les quatre qui vont y entrer et le Japon. Le gouverneur de la Banque nationale suisse a eu raison de dire que *l'abscès américain avait crevé.*

Depuis l'arrivée de Nixon au pouvoir, les crises économiques, politiques, raciales, naturelles (pollution) et militaires se sont succédées; l'impérialisme U.S., accablé par des difficultés intérieures et extérieures, est acculé à une impasse.

Nixon cherche en vain une porte de sortie :

Après son élection, il a fait deux promesses :

— Arrêter la guerre au Vietnam ;
— Normaliser les relations avec la Chine.

Pendant deux ans, ces promesses restèrent lettre morte ; mais la cuisante défaite militaire en Indochine, le développement constant de la Chine socialiste ont obligé Nixon, empêtré dans sa crise économique, à modifier sa tactique :

En mars 1971 après le 31e Championnat mondial de ping-pong, au Japon, le gouvernement chinois a invité quelques délégations étrangères à visiter la Chine, dont les sportifs américains. Nixon a trouvé que c'était une excellente occasion dont il pouvait profiter; il convoqua les pongistes américains dès leur retour. Puis à plusieurs reprises, il a émis le désir de visiter la Chine : « C'était son plus grand rêve ».

Il a donc envoyé Kissinger du 9 au 11 juillet. La République Populaire de Chine a accepté de discuter pour rechercher une normalisation des rapports sino-américains ainsi que la solution des problèmes communs aux deux pays.

D'ailleurs, les relations sino-américaines ne sont pas une nouveauté, elles ont déjà un long passé :

— En 1955, contact au niveau des ambassadeurs lors de la Conférence de Genève ;
— Depuis 1955, 136 entretiens à Varsovie (Pologne).

Rien n'a été résolu ; la clé du problème réside en Taïwan (Formose) où Tchang Kaï-chek mène une existence pénible, soutenu à bout de bras par l'argent américain.

La position de principe de la R.P.C., celle des peuples révolutionnaires, a toujours été, est et restera :

1° Dans ce monde il n'y a qu'une seule Chine dont la capitale est Pékin.

2° Taïwan est une province chinoise. La libération de Taïwan est une affaire intérieure chinoise qui ne souffre aucune ingérence étrangère.

3° Jamais le peuple chinois n'acceptera ni la « théorie des deux Chine » ni la « théorie d'une Chine et d'un Taïwan ».

4° L'appartenance de l'île de Taïwan au territoire chinois est une chose sûre malgré les absurdités débitées par certains.

D'ailleurs, après les déclarations du Caire et de Postdam, le Japon a dû rendre l'île qu'il occupait depuis 1874.

D'ailleurs, si l'île n'appartenait pas à la Chine comment Tchang Kaï-chek aurait-il bien pu s'y installer sans problème ?

5° Le peuple chinois est opposé au complot tramé par les Japonais et les Américains de monter de toute pièce un « mouvement d'indépendance de Taïwan ».

6° Le traité entre les Etats-Unis et Taïwan signé en 1964 est illégal.

7° Les Etats-Unis doivent retirer leurs forces armées de Taïwan et du détroit de Taïwan.

8° Si l'O.N.U. adopte les thèses de deux Chine ou d'une Chine et d'un Taïwan, les peuples du monde à l'exemple du peuple chinois les combattront fermement.

Ces 8 points sont des principes sur lesquels la Chine restera inébranlable.

Nous en avons déjà discuté à 136 reprises sans effet. Aujourd'hui Nixon veut venir en parler lui-même en Chine ; il sera accueilli ! Si les négociations ne donnent rien, tout au plus cela fera le 137e entretien.

Le peuple chinois n'aura à en subir aucun dommage. De toute façon, Nixon n'aura rien s'il ne cède pas : pas même un brin de paille.

Mais d'ici Mai 72, il y a encore huit mois... Son voyage est encore un problème !

La nature de l'impérialisme ne changera pas. Pas plus que les principes marxistes-léninistes.

Les négociations sont aussi une forme de lutte : en 1945, Mao négociait avec Tchang Kaï-chek.

« La manière de « riposter du tac au tac » dépend de la situation. Parfois ne pas aller régocier c'est riposter du tac au tac ; parfois aller négocier c'est aussi riposter du tac au tac. » (« Sur les négociations de Tchongking ».)

Si Nixon va en Chine : c'est bien ; s'il n'y va pas, tant pis !

— 2 —

— En acceptant la demande de Nixon, la Chine n'aide-t-elle pas à sa réélection n'aurait-il pas mieux valu inviter un démocrate ?

Si Nixon accepte les 8 points, il aura davantage de suffrages mais l'aspect principal sera que l'impérialisme U.S. aura reculé.

Si les négociations échouent, tout sera perdu pour lui.

Nixon est invité parce qu'il est au pouvoir, si un démocrate était invité, tiendra-t-il ses promesses une fois élu ? De toute façon démocrates et républicains c'est la même chose.

Les peuples d'Indochine vont de victoire en victoire.

— 3 —

— Nixon ne va-t-il pas en Chine pour attaquer après ?

Le président Mao a lancé le mot d'ordre pendant la révolution culturelle : « Faire la révolution et promouvoir la production », « Se préparer activement en prévision d'une guerre et de calamités naturelles ». Sous la ville de Pékin et de toutes les grandes et moyennes villes, dans les campagnes, des systèmes d'abris souterrains et de galeries ont été construits.

L'Armée Populaire de Libération, la milice et le peuple chinois sont unis sous le mot d'ordre « Redoublons de vigilance et défendons la patrie ». Tout homme, jeune, vieillard ou enfant, est capable de participer à la lutte contre les agresseurs.

L'armée et le peuple sont prêts à riposter à toute agression.

— 4 —

— La Chine n'aide-t-elle pas à remédier à la crise économique en faisant du commerce avec les U.S.A. ?

Il est vrai que les impérialistes (et social-impérialistes) pensent que la Chine constitue un vaste marché, Nixon a levé l'embargo sur un certain nombre de produits.

Mais la politique de la Chine est de compter essentiellement sur ses propres forces, de ne pas dépendre de l'étranger; elle développe simultanément les entreprises grandes, moyennes et petites avec des moyens modernes et traditionnels.

Tout commerce avec d'autres pays se fait sur la base des trois principes :

— Egalité entre les deux pays ;
— Avantages réciproques ;
— Echanges complémentaires.

Mais de toute façon Nixon n'est pas encore parti, les rapports sino-américains ne sont pas encore normalisés.

— 5 —

— Le commerce avec les impérialistes ne risque-t-il pas de réintroduire le germe du capitalisme en Chine ?

Les ouvriers critiquent sans merci la ligne révisionniste contre-révolutionnaire.

La Chine ne versera pas dans le révisionnisme. Elle n'a pas peur de la pénétration des idées capitalistes, parce que c'est un pays de dictature du prolétariat, armé de la pensée-mao-tsétoung. Le président Mao a forgé la théorie de la continuation de la lutte de classe sous la dictature du prolétariat et a déclenché la grande révolution culturelle prolétarienne.

Par contre, avec le développement des échanges avec les Etats-Unis, avec la visite de Chinois en Amérique, les masses américaines prendront conscience de certaines choses.

L'exportation des idées à l'étranger n'a pas besoin de visas. S'il y a multiplication d'échange politiques, économiques et culturels, les capitalistes américains devraient avoir peur car le peuple américain trouvera la vérité.

Toute chose est en voie de développement. L'Histoire est un fil rouge. Le nouveau rejette l'ancien. Le capitalisme s'effondrera et le socialisme triomphera !

L'HUMANITE ROUGE

A l'occasion de l'annonce de la visite de Nixon en Chine, les révisionnistes de Moscou et d'ailleurs ont crié à la collusion entre la République Populaire de Chine et l'impérialisme yankee.

Nous publions ici un extrait du message adressé par le Parti Communiste Marxiste-Léniniste de France (interdit par la bourgeoisie le 12 juin 1968) au Parti Communiste Chinois à l'occasion du cinquantenaire de ce dernier et paru dans « Pékin-Information » n° 33.

«L'attitude du Parti communiste chinois dans la lutte contre l'impérialisme ayant à sa tête l'impérialisme américain est une attitude de principe, conséquente et fondamentale. En ce sens elle diffère totalement de la ligne des dirigeants révisionnistes qui ont usurpé les directions de certains Partis communistes et ouvriers, notamment de celle du Parti communiste français. Sous prétexte de « coexistence pacifique » selon la conception khrouchtchévienne, Maurice Thorez, Waldeck Rochet, Georges Marchais et leurs acolytes ont enjolivé et soutenu l'impérialisme yankee en de multiples occasions. Ils ont par exemple imposé à leurs militants abusés des minutes de silence à la mémoire du chef de file du capitalisme américain John Kennedy, qui avait déclenché la guerre spéciale contre le peuple vietnamien à partir de 1961. Leur presse a également acclamé la victoire électorale du criminel de guerre Johnson aux Elections présidentielles des Etats-Unis d'Amérique. C'est pourquoi, en ce cinquantenaire de la fondation du Parti communiste chinois, éclate la duplicité des dirigeants révisionnistes lorsqu'ils parlent « d'action unie contre l'impérialisme », tentant par là en vérité de dissimuler aux yeux des travailleurs et des peuples leur honteuse collusion avec les impérialistes de tout acabit.»

REPRESSION - FASCISATION - SOLIDARITÉ INTERNATIONALE - REPRESSION - FASCISATION - SOLIDARITÉ INTERNATIONALE - REPRESSION

UN MASQUE POUR DES BUTS INAVOUABLES

Marcellin et Cie font grand bruit autour de la drogue. A qui veut les entendre, ils disent vouloir en faire une « affaire nationale », une « croisade » et mieux, ils se posent en « défenseurs de la jeunesse » !

Tels qu'on les connaît, il n'est pas inutile de se demander : Où veulent-ils en venir ?

Il est vrai qu'il y a en France un développement du trafic de la drogue. Mais pourquoi ? Pour que ce trafic puisse se développer, il lui faut un terrain propice, et ce terrain c'est le capitalisme, cette vieille société bourgeoise un peu plus pourrie chaque jour. Une société incapable de donner d'autres perspectives aux hommes, et à la jeunesse en particulier que l'exploitation et l'oppression. Une société dont le mot-clé est : profit. Alors, certains, étouffant dans ce carcan, cherchent à détourner les yeux, fuient vers un « au-delà ». Mais quelle jeunesse pense trouver-là une échappatoire ? Est-ce la jeunesse ouvrière, les fils de paysans pauvres ? Non ! Cette jeunesse-là, la jeunesse laborieuse n'a d'abord pas les moyens de se procurer la drogue. Ensuite et surtout, confrontée chaque jour à la réalité de l'exploitation capitaliste, elle prend conscience de plus en plus que pour vivre il faut lutter quotidiennement, et que pour briser l'exploitation capitaliste, il n'est qu'une voie : la révolution prolétarienne.

La jeunesse sur laquelle la drogue a une prise est celle issue de la bourgeoisie et de la petite-bourgeoisie. Celle-là, ne connaissant pas la réalité de l'exploitation capitaliste, au lieu de combattre pour une nouvelle société prend la voie de la fuite en avant, détourne ses yeux de la réalité.

Qu'y a-t-il d'étonnant si c'est depuis Mai 68 que l'on voit un développement du trafic de la drogue ? La bourgeoisie essaie de détourner une partie de la jeunesse en révolte vers les « paradis artificiels ». Au moins ceux-là ne sont plus dangereux ! Et cela n'est pas fait pour déplaire à Marcellin. D'après certains bruits, les milieux U.D.R. seraient liés de près au trafic. Pour les autres, jeunes ou non, qui chaque jour sont plus nombreux, qui ont choisi la voie la plus rude, mais la seule qui vaille, celle de la révolution prolétarienne, la bourgeoisie a la répression, la fascisation. Et pour cela, elle n'hésite pas à recourir au prétexte de la soi-disant lutte anti-drogue.

C'est ainsi que sous ce masque, Marcellin institue la délation, appelle à dénoncer toute personne suspecte, promet même des récompenses. Gageons que par ce biais il souhaite recevoir des renseignements concernant des militants révolutionnaires.

Toujours sous le même prétexte, il rend systématique le quadrillage et le ratissage des villes. Ainsi dans la nuit du 12 au 13 juillet, dans le Var, 6 746 personnes ont été interpellées, des maisons fouillées, et seulement deux personnes arrêtées pour trafic.

Dans les Alpes-Maritimes, 5 538 personnes ont été interpellées et 1 953 véhicules fouillés.

Voilà où Marcellin et Cie veulent en venir, à renforcer la fascisation.

A BAS LA FASCISATION !

VIVE LA REVOLUTION PROLETARIENNE !

POLICIERS JOURNALISTES OU JOURNALISTES POLICIERS

Après l'affaire Jaubert et les brutalités policières qu'elle a mises à nu, M. Marcellin se donnant des airs de libéral a prétendu vouloir faciliter le travail des journalistes au cours des manifestations en particulier.

Et pour cela il a donné un brassard à certains policiers et les a chargés d'informer les journalistes sur le déroulement des manifestations.

Voilà donc les flics qui se font journalistes. M. Marcellin tient à éviter aux journalistes des scènes déplaisantes : celles où l'on voit par exemple des ouvriers, des paysans ou des étudiants frappés jusqu'au sang par les gardes mobiles .

Pour que la presse ne se fasse plus dans certains cas l'écho des brutalités policières, M. Marcellin veut la rendre aveugle.

La liberté d'information était déjà bien entamée, Marcellin vient d'y ouvrir une nouvelle brèche.

A BAS LES ATTEINTES A LA LIBERTE D'INFORMATION !

LYON

Dans la région lyonnaise, deux étudiants merie sur dénonciation.

ont été récemment arrêtés par la gendar-

Le local dans lequel cette arrestation eut lieu servait paraît-il à imprimer un journal que ses auteurs intitulaient « l'Humanité Nouvelle » et qu'ils qualifiaient d'organe central du Parti Communiste Marxiste-Léniniste de France.

Ces arrestations confirment une fois de plus qu'aujourd'hui en France liberté de la presse et liberté d'association sont en bonne partie supprimées.

LIBEREZ LES DEUX ETUDIANTS EMPRISONNES !

A BAS LA FASCISATION !

LA CLASSE OUVRIERE N'A PAS LA MEMOIRE COURTE

Certains pensent peut-être comme le maréchal de triste mémoire Pétain que le peuple de France a « la mémoire courte ».

Aussi tentent-ils aujourd'hui de refaire une virginité politique au sieur Mitterrand autour duquel on mène actuellement grand tapage dans tous les milieux de la bourgeoisie.

Une belle brochette d'ennemis du peuple : à droite, J. Moch créateur des C.R.S. ; au centre, Mitterrand assassin d'Yveton ; à gauche, Mollet (Suez, Algérie...).

La bourgeoisie connaît l'intérêt de ces hommes-là : « détachement politique de la bourgeoisie, ils sont le canal par lequel elle excerce son influence, ils sont ses agents au sein du mouvement ouvrier » (Lénine - *La faillite de la IIe Internationale*).

Mais depuis 1963, les véritables communistes se sont regroupés, organisés. A l'exemple des marxistes-léninistes du monde entier, conduits par les camarades Mao Tsé-toung et Enver Hoxha, ils ont mené la lutte contre le révisionnisme qui a submergé le vieux Parti.

C'est pourquoi il sera plus difficile aujourd'hui de faire passer la pillule Mitterrand-Savary. Il sera plus difficile de faire passer ces traîtres pour les dépositaires des aspirations populaires.

Il est bon de rappeler qui sont ces hommes que les bourgeois nous présentent comme les chefs de l'opposition, les « sauveurs suprêmes » de la classe ouvrière.

Sur le sieur Mitterrand, voici l'extrait d'un article paru dans *l'Humanité Nouvelle* en décembre 1965 et publié en tract par la Fédération des Cercles marxistes-léninistes :

« 1° *Oui ou non* l'Humanité-Dimanche *du 14 novembre 1948* a-t-elle publié une page entière sous le titre (sur toute la largeur de la page) « *Les insulteurs du parti des fusillés* » ?

« *Oui ou non*, cet article, agrémenté de photographies, à côté des biographies de Paul Reynaud, Henri Bénazet, Pierre André et Edouard Daladier, a-t-il publié la photographie de François Mitterrand avec la biographie ci-après :

« Secrétaire d'Etat chargé de l'in- « formation. A ce titre il est princi- « palement charché de la diffusion « des mensonges. Ce sous-ministre « aux airs de jeune premier, fut l'un « des principaux vichystes de France, « ce qui lui a valu de *figurer sur* « *la liste des dignitaires de la fran-* « *cisque* avec la rubrique suivante : « Mitterrand, François, Maurice, né « le 26 octobre 1916 à Jarnac (Cha- « rente), 20 rue Nationale à Vichy. « Délégué du service national des « étudiants. ».

« L'attribution de la francisque « était subordonnée à l'engagement « suivant : « *Je fais don de ma per-* « *sonne au maréchal Pétain, comme* « *il a fait don de la sienne à la* « *France. Je m'engage à servir ses* « *disciplines et à rester fidèle à sa* « *personne et à son peuple.* »

« M. Mitterrand n'est pas un par- « jure fidèle à son serment, il « est toujours dans la tradition « vichyste. »

Les marxistes-léninistes qui n'ont pas la mémoire courte, peuvent vous répondre de suite. *Oui, en effet, c'est bien l'article qui figure dans* l'Humanité-Dimanche *du 14 novembre 1948 !*

A VOUS DE JUGER, CAMARADES !

« 2° *Oui ou non, M. François Mitterrand était-il rédacteur de la revue* France, *revue de l'Etat nouveau*, publiée en 1942 à Vichy sous la direction du milicien Gabriel Geantet ? »

Les marxistes-léninistes qui n'ont pas la mémoire courte vous répondent *oui*, cela est exact, il suffit d'aller vérifier à la bibliothèque nationale à Paris à la référence « 8° octo, L.C. 2 6663 » et dans le premier tome de cette revue dont le comité de rédaction avait pour président le maréchal Pétain, vous pourrez y lire la prose collaboratrice de ce M. Mitterrand.

A VOUS DE JUGER, CAMARADES !

« 3° *Oui ou non* M. François Mitterrand était-il ministre de la Justice lorsque fut arrêté, torturé et enfin guillotiné le *héros communiste algérien*, le camarade Fernand Yveton? » (Ceci en vertu des « pouvoirs spéciaux accordés par les élus communistes au gouvernement Guy Mollet dont faisait évidemment partie le sieur Mitterrand en mars 1956.)

Les marxistes-léninistes qui n'ont pas la mémoire courte vous répondent oui. Il s'agit bien de ce M. Mitterrand qui était ministre de la Justice et non point de quelque homonyme !

A VOUS DE JUGER, CAMARADES !

« 4° *Oui ou non*, toujours ce même Mitterrand est-il ce ministre des Anciens Combattants qui en 1947, lors des grandes grèves populaires de notre pays, licencia 23 % des agents de son ministère, les vouant au chômage et à la famine ? *Oui ou non* ces licenciés étaient-ils pour la plupart des adhérents du Parti communiste et de la C.G.T. ? »

Les marxistes-léninistes qui n'ont pas la mémoire courte vous répondent *oui : il s'agit bien toujours du même Mitterrand !*

A VOUS DE JUGER, CAMARADES !

Cet article, paru en décembre 1965 dans *l'Humanité Nouvelle*, alors que la clique révisionniste Duclos - Waldeck Rochet appelait à voter Mitterrand, garde aujourd'hui qu'on vient de le bombarder à la tête du « Parti socialiste », toute sa valeur.

Le grand problème qui hante aujourd'hui les nuits de la bourgeoisie française est celui-ci : comment retarder le plus possible sa perte ? La tempête révolutionnaire de Mai 68, la radicalisation de la lutte classe contre classe partie de la base, les obligeaient à activer la recherche d'une solution. Et ils ont eu recours à la fascisation.

Dans la période actuelle, la fascisation a un double aspect. D'une part le renforcement d'un dispositif militaire de répression des travailleurs et de leurs idées, d'autre part la liberté d'action et la publicité des têtes de file de la solution réformiste, pacifiste et électoraliste de la lutte des classes. Cette double tactique n'est pas nouvelle, mais elle est efficace, quand elle n'est pas contrecarrée avec décision. Lénine notait déjà dans les divergences dans le mouvement ouvrier européen — 1910 : « Les flottements dans la tactique de la bourgeoisie, le passage du système de la violence au système des prétendues concessions... amènent un renforcement du révisionnisme dans le mouvement ouvrier et poussent jusqu'à la scission les divergences qui s'y manifestent. »

Le rôle que la bourgeoisie a donné à ses hommes de paille comme Mitterrand et le rôle que joue objectivement Marchais sont de dévoyer, de diviser le mouvement ouvrier.

Dévoiler ces manigances et montrer la seule voie possible à la classe ouvrière, voilà notre rôle historique. Ce peut être long... Mais nous pouvons déjà rassurer ceux qui gèrent les intérêts de nos ennemis de classe. Le prolétariat et ses alliés qui d'emblée se mettent sous sa direction, ne se laisseront pas longtemps tromper. Car ce qu'ils veulent, c'est le *pouvoir, le pouvoir des travailleurs, la dictature du prolétariat* et non une « démocratie » prétendument «avancée», c'est-à-dire le pouvoir des bourgeois, le pouvoir des exploiteurs.

UN SYNDICAT FASCISTE : LA C.F.T.

Au cours de l'été, les murs de nombreuses villes de province et de Paris ont été maculés d'inscriptions au sigle du syndicat d'inspiration pétainiste, la Confédération Française du Travail.

Quoique syndicat croupion sans militant, il a eu peu de peine à couvrir d'inscriptions tricolores jusqu'à la chaussée du boulevard périphérique, boulevard à très grande circulation ; une telle opération nécessite sinon nécessairement l'aide de la police du moins de très gros moyens matériels. Mais qu'est-ce que la C.F.T. et pourquoi s'agite-t-elle tant brusquement ?

La C.F.T. a été créée de toute pièce en 1959 par le patronat pour succéder à toute une série de syndicats du même type, décédés faute de « combattants ». Sa ligne : celle de Pétain, Franco, De Gaulle, etc. : l'association Capital-Travail, le « bonheur » de l'ouvrier dans la collaboration avec son exploiteur, et ceci au nom de la Liberté, la liberté pour l'exploiteur d'exploiter, bien sûr. Et dans l'attachement à cette liberté, la C.F.T. va loin... C'est ainsi que chez Simca-Chrysler à Poissy-en-France, ou chez Citroën, elle intervient en commandos armés de nervis du patron contre les délégués combatifs.

C'est au nom de cette même « liberté » que tout travailleur immigré (la majorité) est obligé dans ces usines de prendre sa carte. C'est ainsi que lors d'une soi-disant « grande » manifestation de 3 000 personnes, destinée à exiger la représentativité de la C.F.T., plus de 1 500 ouvriers immigrés avaient été amenés par cars entiers de Simca et Citroën. Méthodes « modernes » de recrutement ! Pour ce qui est des 1 500 autres, le plus grand nombre, c'est des travailleurs véritablement achetés, tenus par des prêts de diverses natures.

Mais la C.F.T. dans les conditions actuelles a bien peu de chances de tromper beaucoup de travailleurs. N'est-ce pas elle qui en Mai 68 appelait à la manifestation de soutien à De Gaulle ? N'est-ce pas elle qui bénéficie du soutien actif de l'U.D.R. Griotteray, principal soutien de l'ordurier journal fasciste Minute *? N'est-ce pas elle qui délègue des observateurs au congrès des syndicats franquistes ou encore qui conclut des accords avec le syndicat du mouvement néo-fasciste italien la C.I.S.N.A.L.?*

Ces couleuvres-là jamais les ouvriers ne pourront les avaler. Le gouvernement et le patronat réalistes le savent, qui préfèrent collaborer avec les dirigeants traîtres de syndicat autrefois réellement représentatif des intérêts de la classe ouvrière.

A BAS LES SYNDICATS FASCISTES !

A BAS LES BONZES SYNDICAUX !

VIVE L'UNITE DE LA CLASSE OUVRIERE A LA BASE ET DANS L'ACTION !

A PROPOS DE LA GARANTIE FONCIÈRE :

..."LA MAJORITÉ" : UN BATEAU VERMOULU

Notre journal, représentant de l'état-major de combat du prolétariat, profondément guidé par l'idéologie de la seule classe révolutionnaire jusqu'au bout, la classe ouvrière, ne cesse depuis sa parution de dénoncer le système pourrissant du capitalisme monopoliste, l'enrichissement rapide et scandaleux d'une minorité d'exploiteurs sur le dos de la grande masse de notre peuple travailleur et cela par tous les moyens.

Cependant, il est en butte à la répression contre ses diffuseurs, à l'importance de l'influence de la bourgeoisie dans les rangs ouvriers par l'intermédiaire des dirigeants révisionnistes du P. « C. » F., aux difficultés matérielles de toute sorte.

C'est pourquoi il faut attendre que, par le jeu des contradictions de la bourgeoisie, des « scandales » éclatent pour que se répandent largement devant la très grande masse des travailleurs les effluves puantes de la « société nouvelle » du capital monopoleur.

Cela n'est pas un hasard.

LE NAVIRE SOMBRE, LES RATS QUITTENT LE BATEAU

Ce bateau politique, la majorité gaulliste incarnée par l'U.D.R. et les Républicains Indépendants, est un bateau vermoulu. Ce détachement politique représentatif des intérêts du capital monopoleur ne vivra pas plus longtemps sous les coups de la lutte des masses de notre pays que de Gaulle après Mai 68. L'exploitation, la pressurisation croissante des travailleurs, en particulier la hausse de la productivité, du chômage, du coût de la vie, font du régime actuel incarné par l'U.D.R., un régime haï des masses.

A l'approche des élections de 73, il est peu de politiciens bourgeois pour ne pas s'en rendre compte : chacun ramasse ses billes. La lutte pour le pouvoir politique est acharnée entre les divers clans de la bourgeoisie monopoliste, c'est-à-dire la lutte pour une solution de rechange, pour un gouvernement « vierge » aux yeux des masses. Car malgré le trucage des élections bourgeoises, la puissance de l'appareil de propagande, l'U.D.R. a peu de chances de constituer le parti dirigeant (l'élection de Pompidou avec un tiers des voix était déjà symptômatique).

« LA GUERRE DES GANGS »

Voilà le cadre dans lequel nous devons bien replacer l' « affaire » de la Garantie Foncière, comme celle de la Villette.

En effet, une chose est certaine, c'est que le « scandale » n'a éclaté que sous l'impulsion du ministère des Finances. La société des exploiteurs est trop vieille pour qu'on puisse nous faire croire qu'en temps « normal » les plus grands escrocs, c'est-à-dire les plus gros capitalistes, ne bénéficient pas de la légalité bourgeoise.

Peu nous importe ici les détails de la lutte entre clans monopolistes, véritable guerre des gangs.

Rives-Henrys, député U.D:R., ami de Chaban-Delmas, trésorier de l'U.D.R. de 63 à 67, ancien du R.P.F., etc., fait des opérations frauduleuses avec ses compères Frenkel et Rochenoir qui ne manquent pas de « références » eux aussi : c'est là le pain quotidien de tout homme d'affaires capitaliste. Pour d'autres monopoleurs de telles opérations sont couvertes par la légalité bourgeoise : exemple entre une multitude d'autres, lorsque l'Etat du capital cède au trust C.G.E. le marché des autoroutes privées, un des principaux responsables de la firme est par ailleurs membre du cabinet de Chalandon.

Mais cela n'est pas pour nous étonner, nous l'avons dit le scandale c'est le capitalisme de A à Z.

Ce qui retient le plus notre attention c'est les éléments clairement mis en évidence par la presse libérale sur les rapports entre les responsables politiques de l'Etat des monopoles et les monopoles eux-mêmes. Ces rapports sont simples et directs, les dirigeants politiques sont tous des bourgeois monopoleurs ; la majorité c'est leur rassemblement. Cela confirme l'analyse des marxistes-léninistes qui ont toujours affirmé que 1958 c'était non pas le début du « pouvoir personnel » mais bien le contrôle direct de l'Etat monopoliste par les monopoles :

— *Pompidou*, banquier de Rotschild [l'Huma blanche le félicite d'avoir rompu avec ses activités « privées » (!)].

— *Bettencourt*, responsable au Plan et à l'Aménagement du territoire, administrateur du « Journal de la France agricole » et du « Courrier cauchois », sa femme a des intérêts « conséquents » dans le monopole de la parfumerie « l'Oréal ».

— *Chalandon*, ministre de l'Equipement et du Logement, a été le banquier de Dassault de 1964 à 1968. Chalandon était P.D.G. de la Banque Commerciale de Paris ; de 1962 à 1963, il a été P.D.G. d'Inno-France, et de 1964 à 1968, P.D.G. de la SERDI (Société d'Etudes de Réalisation et de Documentation Immobilière).

— *Taittinger*, secrétaire d'Etat à l'Economie et aux Finances, est toujours P.D.G. de l'Extension Hôtelière et Immobilière Louvre et des champagnes Taittinger. Administrateur de l'hôtel Lutétia, des magasins du Louvre et des fonderies Deville.

— *Kaspereit*, secrétaire d'Etat à la Recherche, directeur commercial des biscuits Brun-pâtes.

— *Vivien*, secrétaire d'Etat au Logement, industriel du textile.

— *Frey*, ministre d'Etat, industriel de la soie.

— *Duvillard* (ministre des combattants), au poste de directeur des relations publiques aux Papeteries de France.

— *Rey*, chargé des Territoires d'Outre-Mer, P.D.G. de la Société des Transports de l'Ouest européen.

Sans compter Giscard d'Estaing dont le frère est P.D.G. d'I.B.M.-France, etc.

CHANGER LES DIRIGEANTS SALIS OU ABATTRE L'ETAT POURRISSANT DES MONOPOLES

Mais quel est le vice ? Est-ce la gestion « scandaleuse » de l'Etat par l'U.D.R. et les Républicains Indépendants ? Ou bien n'est-ce pas plutôt les fondements mêmes du capitalisme monopoliste et de son Etat ?

Les monopoles capitalistes avec l'Etat subordonné totalement à leurs intérêts, représentent le développement le plus poussé du capitalisme, c'est cette réalité économique que recouvre leur domination politique avec leur appareil d'Etat. Il ne peut y avoir d'autre solution que d'abattre cet Etat fait à leur mesure, pour l'oppression du peuple et pour servir leurs intérêts impérialistes dans le monde. C'est une absurdité énorme que de clamer comme le fait le révisionniste Salini dans l'Huma-blanche du 1er septembre :

« Il faut choisir : ou l'U.D.R. ou la loi. Et le choix doit être rapide... »

«Plus que M. Rives-Henrys et plus que l'U.D.R., compte l'intérêt du pays. Celui-ci exige que l'on rende *aussi imperméable que possible* la frontière entre intérêts privés et affaires publiques. Il exige que le service de l'Etat exclue le service des firmes diverses à qui la politique sert de couverture et de vivier.»

C'est non seulement une absurdité, c'est aussi une volonté d'accréditer l'idée contre-révolutionnaire d'un Etat au-dessus des classes, momentanément contrôlé par le capital monopoleur, c'est lancer des bouées de sauvetage tandis que le navire coule...

H. JOUR.

TRAVAILLEUR QUI LIS L'HUMANITÉ ROUGE SOUTIENS TON JOURNAL ! ÉCRIS-LUI POUR DÉNONCER LE CAPITAL ET TOUS SES VALETS ! L'HUMANITÉ ROUGE EST UNE ARME DE LA CLASSE OUVRIÈRE

HORS D'IRLANDE, LES TROUPES BRITANNIQUES !

Extrait d'un tract du Parti Communiste de Grande-Bretagne (M.-L.)

Le peuple irlandais est déterminé à libérer la totalité de sa terre du contrôle britannique.

Les tentatives acharnées de le diviser en se servant des différences religieuses échoueront. Les travailleurs irlandais depuis l'époque Connolly et Larkine ont mis de côté la question de la religion et se sont unis sur une base de classe contre les patrons.

Aujourd'hui le peuple d'Irlande, ouvriers en tête, forgent une unité de plus en plus solide contre son plus grand exploiteur, l'impérialisme britannique. Il a appris de sa dure histoire que ce que la Grande-Bretagne lui a volé avec un fusil et qu'elle se garde avec un fusil, ne peut être repris qu'avec un fusil. Qui sème le vent, récolte la tempête, et l'ordre du général Freeland (« tirez à mort ») lui reviendra avec la vengeance.

L'IRLANDE EST UNE NATION ! DEHORS L'IMPERIALISME BRITANNIQUE !

Depuis deux ans notre parti a exigé le retrait immédiat des troupes d'Irlande. Pendant deux ans nous avons été les seuls en Angleterre, aujourd'hui la vérité de notre appel est évidente à tous. Comme l'a enseigné le grand marxiste irlandais, James Connolly : il ne peut y avoir de progrès pour la classe ouvrière irlandaise sans expulsion définitive de l'impérialisme britannique de la terre d'Irlande.

LE CAPITALISME CREUSE SA TOMBE

Le capitalisme britannique ne cesse de détruire, tuant en chemin les grandes industries de l'aéronautique (Rolls Royce) et des chantiers navals (chantier de la Clyae), créant des déserts de chômage (1 million de chômeurs prévu pour Noël) et maintenant en Irlande il abat les ouvriers qu'il exploite.

LA REPRESSION NOURRIT LA RESISTANCE

Les ouvriers tirent les leçons et continuent la lutte. En Angleterre, la pression de la classe ouvrière durant des années l'a obligée à mettre bas son masque de démocratie bourgeoise et à révéler son essence fasciste avec sa loi anti-grève. Loin d'arrêter les luttes, les travailleurs ont relevé le défit qu'on leur lançait.

En Irlande, de même. La bourgeoisie irlandaise recule et l'armée britannique intervient. Les travailleurs résistent et la loi d'internement est décrétée. Résultat : le mouvement grandit, s'élargit et la nation entière exige le retrait des troupes étrangères.

Le peuple irlandais combat les troupes britanniques d'occupation.

Que personne ne soit trompé par les caméristes du Parti travailliste qui essaient de se redorer le blason en combattant la politique des conservateurs en Irlande. Pourquoi se taisaient-ils il y a deux ans quand c'était leur parti qui envoyait des troupes en Irlande. La politique des conservateurs en Irlande et partout dans le monde n'est rien d'autre que la politique des travaillistes. L'Irlande est à la Grande-Bretagne ce que le Vietnam est aux Etats-Unis. On ne peut condamner Nixon au Vietnam et mettre Johnson et Kennedy en dehors du coup.

Au nom de la classe ouvrière britannique, nous dénonçons les mercenaires qui abattent les ouvriers irlandais et nous dénonçons les politiciens qui les ont envoyés. Nous disons :

Dehors l'armée britannique !

A bas les politiciens travaillistes et conservateurs !

Ils sont tous complices du meurtre du peuple irlandais !

Toutes les troupes britanniques dehors, tout de suite !

George Jackson, confiant dans la victoire des masses sur le fascisme.

GEORGE JACKSON SERA VENGÉ

Les Etats-Unis, c'est un pays de dictature fasciste. L'administration Nixon, administration du capital monopoleur américain, organise de longue date la division par le racisme et pratique la terreur blanche sur une large échelle contre les forces progressistes en particulier, contre le mouvement révolutionnaire des Afro-américains. Pour les Afro-américains, 20 millions de la population des U.S.A., le lot quotidien c'est le ghetto, le chômage, la mal-nutrition, la surexploitation, la mort dans la sale guerre impérialiste en Indochine ou encore, pour un oui pour un non, la prison. Le nombre de Noirs dans les prisons U.S. est proportionnellement beaucoup plus élevé que celui des Blancs. George Jackson était dans une de ces prisons, parmi ses frères, interné depuis onze ans, depuis onze ans pour avoir soi-disant volé 70 dollars (350 F), en réalité parce qu'il était Noir et surtout parce qu'au cours de sa détention George Jackson avait élevé son niveau politique, parce qu'il avait transformé sa révolte en esprit révolutionnaire à travers les œuvres de Marx, Lénine, Mao Tsé toung, parce qu'il avait acquis la conviction que seule la révolution armée du prolétariat américain et des masses afro-américaines pouvait mettre un terme à la sombre dictature fasciste dans son pays.

C'est ainsi que dans la prison dont il savait qu'il ne sortirait pas par la volonté de la loi bourgeoise (seuls ceux qui se conduisent « bien » sont libérés), il s'employa à former et à organiser ses frères opprimés.

Le 13 janvier 1970, les autorités fascistes organisèrent une tuerie dans la prison de Soledad où Jackson était alors détenu : les gardes-chiourmes, de haineux bourreaux racistes abattirent trois Afro-américains. L'auteur de cet assassinat fut bien entendu acquitté, ce qui redoubla la juste haine des masses : un bourreau fasciste fut alors exécuté en représailles. George Jackson et deux de ses camarades furent accusés : le procès des « frères Soledad » allait s'engager.

Au cours de ce procès George Jackson s'apprêtait à transformer ses accusateurs en accusés, à appliquer le juste principe : « la défense accuse », à faire de son procès une grande tribune contre l'impérialisme et le racisme.

C'en était trop pour l'administration Nixon et ses valets assaillis de toutes parts par la montée des luttes révolutionnaires des masses. Le procès des « frères Soledad » allait porter un coup terrible à la dictature fasciste de Nixon : l'ordre fut donné d'assassiner George Jackson, comme avant lui Martin Luther King, Malcom X, Fred Hampton, Jonathan Jackson le frère de George et tant d'autres.

Contrairement au but qu'il croyait atteindre, le capital monopoleur américain n'a fait par là que hâter sa perte ignominieuse.

Le peuple américain et tout particulièrement les masses afro-américaines, comme tous les autres peuples révolutionnaires du monde n'« avalent » pas les cyniques mensonges de la police fasciste des Etats-Unis : non, Jackson n'était pas fou ! non, il ne s'apprêtait pas à escalader une muraille haute de 7 mètres ! non, il ne cachait sûrement pas de révolver 9 mm dans ses cheveux ! GEORGE JACKSON A ETE ASSASSINE DE SANG-FROID, DANS SA CELLULE, PAR LES GARDES-CHIOURMES FASCISTES !

SA MORT SERA VENGEE !

BOLIVIE :

L'IMPERIALISME U.S. SERA CHASSE

Après le bombardement par l'aviation de l'université de La Paz où s'étaient retranchés des étudiants et professeurs anti-fascistes, après le massacre de centaines d'ouvriers et paysans, l'impérialisme américain a de nouveau repris le contrôle de la Bolivie et de ses richesses, par l'intermédiaire du nazi Banzer, formé en partie par les Hitlériens et par la C.I.A. pour le reste.

C'est qu'en Bolivie comme partout ailleurs dans le monde, le peuple s'était dressé contre l'impérialisme yankee. Des nationalisations avaient eu lieu et cela portait atteinte aux intérêts de l'impérialisme. Un processus révolutionnaire s'était engagé, mais la bourgeoisie nationale se trouvait à sa tête, et elle était incapable de prendre les mesures qui seules pouvaient tenir l'impérialisme en échec.

Ce sera bien sûr au peuple bolivien lui-même de déterminer quelles erreurs ont pu être commises.

Quant à nous marxistes-léninistes de France, force nous est, en voyant ce qui se passe en Bolivie, de penser à la Commune de Paris et à ses erreurs.

Dans les deux cas, les contre-révolutionnaires sont restés en liberté, ont pu préparer la terreur blanche.

Dans les deux cas, les fusils ont été trop peu utilisés contre la contre-révolution.

Les fascistes ont donc repris le dessus. Mais nous sommes convaincus que cela ne sera que provisoire, car le sang des ouvriers, paysans, étudiants de Bolivie ne fera que renforcer la haine du peuple bolivien contre l'impérialisme U.S. et ses valets. Le peuple bolivien y puisera sa force ainsi que dans la leçon des échecs.

Il vraincra, sous une direction authentiquement prolétarienne !

Directeur de publication : Suzanne MARTY — C.P.P.P. N° 47291 — Distribution N.M.P.P. — Imprimerie N.P.P., 56, rue des Haies - PARIS (20e) — Dépôt légal : 3e trimestre 1971.